

HÔTEL DESIGN



Dans un quartier hanté par les fantômes des plus grands peintres du XX^e siècle, l'Hôtel des Académies et des Arts fait revivre l'esprit d'avant-garde des « Montparnos » en invitant jeunes artistes et valeurs sûres à s'exprimer sur ses murs.

Sur la façade vierge comme une page blanche d'une ancienne pension du VI^e arrondissement se détache un cadre rouge sang dans lequel s'affaire une silhouette bien connue des Parisiens : l'homme blanc, créature imaginée par Jérôme Mesnager qui court sur les murs de la capitale depuis plus de vingt ans. Occupé à redresser une fenêtre tableau, il est lui-même le personnage principal d'une toile posée sur un chevalet. Cette curieuse mise en abyme semble concentrer tout l'esprit de l'Hôtel des Académies et des Arts, lieu atypique où l'art s'immisce partout, de la cage d'ascenseur aux chambres-salles d'exposition, en passant par le bar à happenings



« Toujours plus haut », semblent nous murmurer ces hommes blancs...

Si les doux personnages d'albâtre de Jérôme Mesnager tiennent la vedette, animant les murs de chacune des vingt chambres de l'hôtel, ils savent aussi s'éclipser pour laisser la place aux œuvres de jeunes artistes comme Henri Taib et Charlotte Batifol, qui occupent les écrans plasma du bar avec leurs créations vidéo. Mais l'esprit du lieu doit autant aux artistes qu'aux concepteurs du lieu : en jouant sur les contrastes entre matières brutes et raffinées, les architectes Vincent Bastie et Marie-Paule Clout ont donné un cachet unique à l'endroit, à l'image de la salle de petit déjeuner, dont l'alcôve en cuir répond de façon surprenante au sol en béton.

L'art de vivre est aussi à l'honneur : entre un massage dans le salon de bien-être et une dégustation de thé, les plus branchés pourront recourir aux services d'un Personal Shopper, qui les guidera à travers la jungle foisonnante des jeunes créateurs parisiens.

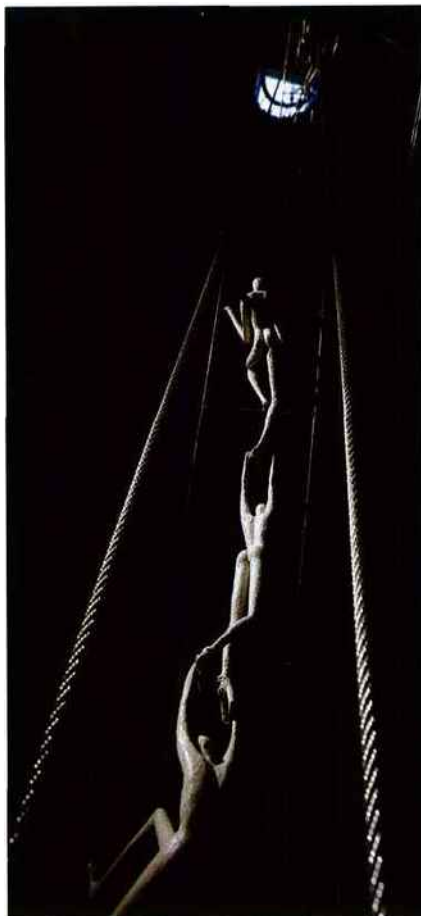
En jouant la carte arty, l'Hôtel des Académies et des Arts aurait pu facilement se muer en musée poussiéreux, au contraire, il s'impose comme l'un de ces lieux miraculeux où l'on laisse l'art vivre sa vie, pour le plus grand plaisir des pensionnaires-esthètes.



Les hommes blancs de Jérôme Mesnager animent les murs des vingt chambres de l'hôtel, jusqu'au dernier étage où ils semblent s'envoler vers le firmament.



Que peut bien contempler ce curieux attroupe-ment, dos au salon très cosy où les pensionnaires de l'hôtel dégustent des thés raffinés ?



Hommage aux hommes blancs de Jérôme Mesnager, les sculptures de Sophie de Watrigant font la courte échelle tout le long de l'escalier.



La cour intérieure de l'hôtel réserve une surprise aux visiteurs : Jérôme Mesnager y a peint son plus grand « corps blanc » !



Le velours rouge des banquettes de la salle vidéo évoque quelque ciné-club prestigieux, assurant un accès privilégié à l'avant-garde de l'art numérique.



Au fond du salon vidéo s'attablent les amateurs d'art numérique, confortablement lovés dans une alcôve couleur chocolat. Un régal... pour les yeux !



JEROME MESNAGER Peintre

Vous avez l'habitude d'intervenir en quelques secondes sur les murs de la ville. Comment avez-vous vécu cette démarche « institutionnalisée », et qu'est-ce qui vous a poussé à l'accepter ?

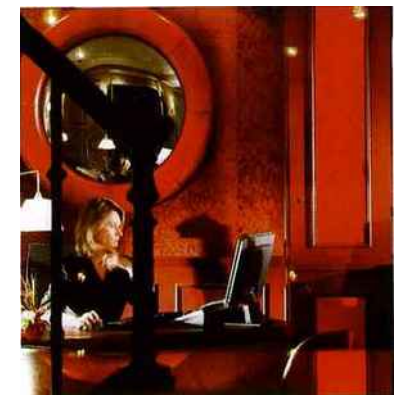
J'étais absolument ravi ; c'est une des plus belles commandes que j'ai eues, et l'équipe de Vincent Bastie et Marie-Paule Clout m'a laissé carte blanche sur la créativité. J'ai été un acteur à part entière de la création du lieu : je l'ai visité avant les travaux, c'était une ancienne pension avec un côté vieux Paris, hôtel du Nord... Et puis la rue de la Grande Chaumière est une rue mythique pour la peinture : Gauguin et Modigliani ont hanté ces lieux, ce à quoi j'ai été d'emblée très sensible. Le chevalet sur la façade est d'ailleurs un clin d'œil aux fantômes de ces artistes.

L'homme blanc de la cour intérieure s'étire sur quatre étages. Comment avez-vous relevé ce défi ?

Quand je suis face à un très grand mur, j'imagine que je suis un tout petit peintre en face d'un mur normal. Là, je manquais en plus de recul. J'ai donc fait un petit croquis au 1/10 et j'ai vu ce qui correspondait à chaque fenêtre, la tête au dernier étage... etc. À l'aide d'un échafaudage à manivelle, je l'ai réalisé en une heure.

Comment vivez-vous le fait que vos œuvres font désormais partie de chambres d'hôtel ?

Nous, les peintres, sommes habitués à ce que nos œuvres se retrouvent chez des particuliers. C'est un peu triste, mais les hommes blancs que j'ai peints dans chaque chambre vont être les témoins privilégiés des nuits de cet hôtel... et vivre leur histoire.



L'HÔTEL DES ACADEMIES ET DES ARTS

15, rue de la Grande Chaumière 75006 PARIS
Tel : 01 43 26 66 44
www.hotel-des-academies.com
20 chambres,
de 210 € (chambre double « classique »)
à 270 € (chambre double « supérieure »)